

Sur quelques aspects de la composition nominale en turc : le point de vue du Lexique Génératif

Christian Bassac*

Le traitement de la composition nominale soulève de nombreux problèmes, tant du point de vue théorique que de celui des applications au Traitement Automatique. Le cadre théorique du Lexique Génératif dans lequel cette analyse est construite permet d'expliquer la morphologie des diverses formes de composés. Il permet également grâce à une riche représentation des entrées lexicales de rendre compte de phénomènes associés, entre autres les possibilités de reprise anaphorique du modificateur.

The treatment of nominal compounds raises numerous problems both from a theoretical point of view and for N.L.P. The analysis developed here in the theoretical framework of the Generative Lexicon offers an explanatory account for the morphological aspects of nominal compounds in Turkish. This framework provides a fine-grained representation of lexical items which also readily accounts for various related data such as anaphoric reference to the modifying element.

* Bordeaux-3 & ERSS, UMR5610 du CNRS.

1. Introduction

Le traitement de la composition nominale soulève de nombreux problèmes, tant du point de vue théorique que de celui des applications au Traitement Automatique. Tout d'abord la relation qui unit le nom tête du composé et le modificateur peut demeurer implicite, comme c'est le cas en anglais par exemple dans le composé *petrol gauge* (une jauge à essence) où le modificateur identifie la nature de la substance mesurée par le référent du nom tête. Elle peut également être ambiguë comme dans le composé *ice man* qui identifiait un livreur de pains de glace, mais qui a été aussi utilisé plus récemment pour faire référence à un corps momifié retrouvé dans les Alpes Autrichiennes. Le but de cette étude est donc d'examiner, après une brève présentation des formes prises par la composition nominale en turc (chapitre 2) dans quelle mesure la théorie du Lexique Génératif que nous esquissons (chapitre 3) permet de représenter et d'explicitier la construction qui associe le modificateur et la tête dans un composé (chapitre 4), et de rendre compte de certains phénomènes syntaxiques associés (chapitre 5).

2. La composition nominale

2.1. Formes

Les cinq constructions qui sont étudiées ici associent N (modificateur), N₀ (tête) et affixes (toujours des suffixes puisqu'il n'existe pas de préfixes en turc).

2.2. Affixes

Les affixes possibles sont les quatre suffixes à voyelles (I, E) et consonne (D) sous-spécifiées suivants :

LI allomorphes {li / lı / lü / lu}

LIK allomorphes {lik / lık / lük / luk}

DEN allomorphes {den / dan / ten / tan}

(S)I allomorphes {i / ı / ü / u}, (s) étant une consonne de liaison optionnelle, présente lorsque la finale de la base est une voyelle (pour le mot *su* (eau) la liaison est *y*).

¹ Mes remerciements vont à mes informateurs et amis A. Erturk et Y. Yildiz pour l'aide qu'ils m'ont apportée. Ils vont également aux deux relecteurs anonymes pour leurs commentaires d'une version préliminaire de ce texte, ainsi qu'aux participants aux journées de morphologie de l'ERSS en décembre 2002 pour leurs questions et leurs suggestions. Je remercie enfin Ayşenur Birturk du département d'informatique de l'université technologique d'Ankara, qui a bien voulu me faire part de ses commentaires sur une partie de ce travail.

2.3. Phonologie des affixes

La phonologie des suffixes est réglée :

a) par l'harmonisation vocalique : les voyelles *a* et *ı* sont suivies de *a* ou *ı*, les voyelles *e* et *i* sont suivies de *e* ou *i*, les voyelles *o* ou *u* sont suivies de *o* ou *u*, les voyelles *ö* ou *ü* sont suivies de *e* ou *ü*.

b) par l'assimilation consonantique : une sonore est suivie de *d*, une sourde est suivie de *t*.

Devant un suffixe à initiale vocalique il y a :

– lénition de la finale occlusive vélaire de la base, comme dans *bardak* (verre) vs *bardađı* où *đ* représente la fricative vélaire sonore.

– voisement de la finale occlusive sourde comme dans *şarap* (vin) vs *şarabı*

2.4. Construction et sémantique

2.4.1. Les constructions possibles

Les cinq types de constructions étudiées sont illustrés par les exemples suivants :

(1) **NN₀-(s)i**

su bardađı,	çamaşır makinesi ,	meyva suyu,	alet kutusu,
eau verre+I	linge machine(s)+I	fruit eau+I	outil boîte+(s)I
verre à eau	machine à laver	jus de fruit	boîte à outils

(2) **N-likN₀**

mektupluk kađıt	aletlik kutu	dayaklık adam
lettre+LIK papier	outil +LIK boîte	coup+LIK homme
papier à lettre	boîte à outils	tête à claques

(3) **N₀N**

bardak su	şişe süt	şişe şarap
verre eau	bouteille lait	bouteille vin
verre d'eau	bouteille de lait	bouteille de vin

(4) **N-den N₀**

plastikten bardak	demirden kapı	taştan köprü
plastique+DEN verre	fer+DEN porte	pierre+DEN pont
verre en plastique	porte en fer	pont de pierres

(5) **NliN₀**

bilyalı kalem	tekerlekli paten	manşetli gömlek
bille+LI crayon	roue+LI patin	manche courte+LI chemise
crayon à bille	patin à roulettes	chemise à manches courtes

2.4.2. Sémantique des suffixes

Le suffixe *-li* est le suffixe qui permet de construire des dérivés sur une base nominale. Le mot ainsi dérivé indique la possession d'une propriété, d'un objet et ce suffixe s'oppose au suffixe *-siz*, privatif comme dans :

şeker-li kahve vs şeker-siz kahve
sucre- avec café vs sucre-sans café
café avec sucre vs café sans sucre.

Le suffixe *-lik* est utilisé entre autres pour construire à partir d'une base nominale un nom dont le référent identifie un objet conçu et fabriqué dans un but précis ou destiné à un usage spécial, par exemple s'adapter à des conditions atmosphériques, rendre plus aisée une fonction sensorielle. Les deux exemples suivants illustrent ceci :

Yağmur-luk göz -lük
Pluie-lik œil -lik
imperméable lunettes

Le suffixe *(d)en* est le suffixe d'ablatif.

2.5. Critères d'identification

On sait qu'il peut parfois être difficile de distinguer un nom composé d'un groupe syntaxique constitué des mêmes éléments que le composé. Ainsi Jespersen (1911, VI, 135) souligne qu'en anglais la suite de mots *glass case* peut être un composé, auquel cas elle identifie une vitrine, mais elle peut être également un groupe syntaxique et dans ce cas elle identifie un coffre en verre. Il est donc nécessaire de se donner des critères d'identification des composés. Corbin (1992 et 1997) présente et évalue l'ensemble des critères généralement utilisés pour distinguer les noms composés des constructions qui relèvent de la syntaxe. Parmi tous ces critères nous retiendrons les critères présentés ci-dessous.

2.5.1. Inséparabilité des éléments

Les organisations linéaires construites à partir de N, de N₀, et d'un suffixe telles que celles qui sont présentées ci-dessus correspondent à des noms composés et non pas à des syntagmes. En effet elles ont une cohésion interne forte qui se manifeste par l'inséparabilité des éléments du composé qui rend impossible la modification interne comme le montrent les exemples (6), (6') et (6'') suivants :

Sur quelques aspects de la composition nominale en turc

- (6) a) su baradağı b) (çok) güzel su baradağı c) *su (çok) güzel baradağı
eau verre-I (très) joli eau verre-I eau (très) joli verre-I
- (6') a) çamaşır makinesi b) yeni çamaşır makinesi c) *çamaşır yeni makine(s)i
linge machine-(s)I moderne linge machine-(s)i linge moderne machine-(s)i
- (6'') a) camdan tepsi b) (çok) güzel camdam tepsi c) *camdan (çok) güzel tepsi
verre plateau (très) joli verre plateau verre (très) joli plateau

Ces exemples montrent que toute modification de la tête de ces composés par les modificateurs adjectivaux (*çok güzel* ((très) joli) ou *yeni* (moderne) placés en position interne au composé (exemples (c)) est impossible. Seule la modification externe antéposée à l'ensemble du composé (exemples (b)) est possible.

2.5.2. Un mot phonologique et orthographique unique

Dans les composés de type (1) l'accent de mot ne porte plus sur chacun des composants mais le mot construit contient un seul accent. Ainsi *su* (eau) et *bardak* (verre) portent chacun un accent (le mot *bardak* sur la syllabe finale mais le mot *su bardağı* (verre à eau) n'en comporte qu'un seul (sur la syllabe finale de l'ensemble du composé). Parfois l'orthographe accompagne ce phénomène ; ainsi à partir du mot *diş* (dent) et du mot *et* (chair) on a un composé représenté par un mot orthographique unique *dişeti* (gencive).

2.5.3. Opacification de la construction

Cet ensemble de phénomènes peut parfois s'accompagner d'une opacification de la construction qui résulte de la soudure des deux éléments, surtout sans doute dans les composés dont l'usage est fréquent. Un exemple entre autres est fourni par le mot *kavaltı* (petit déjeuner) dont la construction peut être analysée ainsi à partir des mots *kahve* (café) et *alt* (sous) :

- (7) kahve alt-ı
café sous-ı
petit déjeuner

2.5.4. Une construction proprement morphologique

Alors que la tête de tout syntagme est à droite, la seule construction étudiée qui ne soit pas affixée (type (3) ci-dessus) est construite avec une tête à gauche. Ceci montre que les exemples de type (3) ne sont pas construits syntaxiquement.

2.6. Remarques

2.6.1. La richesse morphologique

La morphologie des composés qui vient d'être décrite est riche comparée à celle des composés anglais par exemple, comme le montrent les traductions des trois composés affixés en (8) :

(8) phénoménologie turc	anglais
NN0(s)i <i>alet kutusu</i>	NN0 <i>tool box</i>
N-likN0 <i>aletlik kutu,</i>	NN0 <i>tool box</i>
N-liN0 <i>bilyalı kalem,</i>	NN0 <i>ball point pen,</i>
N-den N0 <i>taştan köprü</i>	NN0 <i>stone bridge</i>

En effet comme on peut l'observer, non seulement un seul type de construction en anglais est utilisé là où en turc il en existe quatre, construits par l'affixation sur le modificateur ou la tête de quatre affixes distincts, mais il peut aussi exister deux constructions distinctes (*alet kutusu* et *aletlik kutu*, cf. supra 2.4.1) pour identifier un référent unique.

2.6.2. Le problème posé par la construction (2)

La construction identifiée sous (2) construite avec le suffixe *-lik* affixé au modificateur n'est peut-être pas un composé. En effet les deux éléments de la construction peuvent être séparés comme le montre (9) :

- (9) *recel-lik tatlı cilek*
 confiture lik bonne fraise
 bonne fraise à confiture

202

La construction N-lik N0 peut donc être aussi être considérée comme un syntagme. Pourtant nous incluons ce type de construction dans notre étude car le mot auquel est suffixé *-lik*, s'il peut être considéré comme un adjectif, ressemble alors plutôt à un adjectif relationnel. Même si cette construction possède un statut qui demeure peu clair, il est intéressant de l'inclure dans notre étude dans la mesure où elle représente une forme concurrente d'une forme qui elle est un composé.

2.7. Les questions traitées

Les deux questions qui seront abordées ici sont les suivantes :

- que recouvre la richesse morphologique représentée par la phénoménologie (8) ?
- peut-on expliciter l'existence possible (mais non obligatoire) de deux types de construction pour une même réalité référentielle représentée par

exemple par les deux formes de type (1) et (2) *alet kutusu* et *aletlik kutu* ci-dessus ?

La réponse à ces questions revêt une grande importance tant sur le plan théorique que pour les applications au Traitement Automatique. Le Lexique Génératif (dorénavant L.G) nous semble fournir un cadre théorique puissant dans lequel les questions posées peuvent recevoir des réponses explicites.

3. Lexique Génératif (L.G)

3.1. Format général de la représentation

Dans le cadre du L.G le sens d'un item lexical est constitué d'un ensemble de prédicats. Pour un nom il y a trois niveaux de représentation auxquels correspondent trois structures (Pustejovsky, 1985 : 61) :

La structure argumentale : elle précise les arguments et les encode dans une structure de traits typés. Elle ne précise pas seulement les arguments obligatoirement réalisés en syntaxe ou celui qui est identifié par le nom mais elle intègre également les arguments qui participent à la construction du sens sans être réalisés syntaxiquement (arguments par défaut ou D-ARG dans notre représentation) et les arguments sémantiquement incorporés dans le mot (arguments cachés ou S-ARG) tels que *beurre* pour le verbe *beurrer* par exemple.

La structure événementielle : elle précise et type (*infra* 3.2.2.) les événements qui sont impliqués par les prédicats de la structure des qualia (état *vs* activité (procès dans la terminologie du L.G) *vs* transition).

La structure de qualia : elle lie les arguments entre eux et définit leur rôle dans la sémantique lexicale du mot en précisant quatre rôles, soit pour un argument *x* le rôle form(el) qui identifie la nature de *x*, le rôle const(itutif) qui précise ce dont *x* est fait, le rôle tél(ique) qui précise la fonction de *x*, et l'agent(if) qui identifie le mode de création de *x*.

D'où la représentation (10) (simplifiée) de l'item nominal α :

(10)

$$\left[\begin{array}{l} \alpha \\ \text{ARGSTR}[\text{ARG1} = x : \tau] \\ \text{EVENSTR} \left[\begin{array}{l} \text{E1} = \text{évn. des qualia} : \tau' \\ \text{E2} = \text{évn. des qualia} : \tau'' \end{array} \right] \\ \text{QUALIA} \left[\begin{array}{l} \text{FORM} = x \\ \text{CONST} = \left[\begin{array}{l} \text{parties_de } x \\ \text{ou} \\ \text{x fait_de } y \end{array} \right] \\ \text{TEL} = \text{fonction_de } x = e1 \\ \text{AGENT} = \text{création_de } x = e2 \end{array} \right] \end{array} \right]$$

Cette représentation est affinée ci-dessous afin de rendre compte de la complexité du rôle téléique.

3.2. La complexification du téléique

Nous avons proposé ailleurs (Bassac et Bouillon 2001) que le rôle téléique devrait être complexifié de façon à intégrer dans sa représentation un rôle agentif et un rôle formel, ce qui donne maintenant la représentation (11) pour le téléique :

(11)

$$\left[\begin{array}{l} \dots \\ \text{Qualia} \left[\begin{array}{l} \dots \\ \dots \\ \text{téléique} \left[\begin{array}{l} \text{formel} = \text{résultat} \\ \text{agentif} = \text{condition sqn} \end{array} \right] \end{array} \right] \end{array} \right]$$

La principale motivation de cette analyse est que l'agentif du téléique est une condition *sine qua non* (représentée par *condition sqn* en (11)) pour que le résultat ou le but (formel du téléique) soit atteint. Ainsi, un couteau ne coupe (formel du téléique) que s'il est utilisé (agentif du téléique), et en l'absence d'utilisation, le formel du téléique ne peut être obtenu. Cette complexification du téléique permet alors de donner une représentation explicite aux deux constructions N₀N et NN₀(s)i présentées respectivement ci-dessus en (3) et (1).

3.3. Le typage

3.3.1. Le typage des noms

Les noms peuvent être de type simple, complexe ou pointé. Le type simple est celui des noms tels que *pierre* ou *eau*, (dans lesquels il n'y a pas de télique ou d'agentif), le type complexe est celui des noms *couteau* ou *voiture*. Ces derniers sont des artefacts qui ont été créés (agentif) dans un but (télique). Enfin le type pointé (noté t.t') est celui des noms qui peuvent représenter deux types distincts, tels que *repas* qui identifie à la fois un événement (dans (12)) et une nourriture dans (13) :

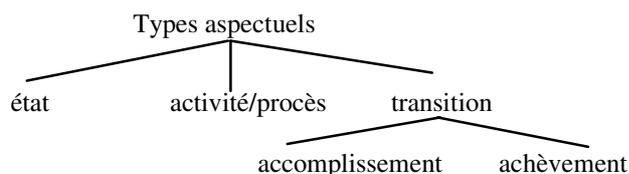
(12) *Il a dormi pendant le repas* (événement)

(13) *Le repas est excellent* (nourriture)

3.3.2. Le typage des verbes

Le typage des verbes s'opère à partir de la classification traditionnelle de Vendler (1967) que nous rappelons sous (14) :

(14)



4. L.G et représentation lexicale des composés

Nous faisons ici l'hypothèse que les divers composés présentés ci-dessus en 2.4. sont des manifestations de la modification du nom tête par un élément qui représente la saturation d'un rôle particulier de la structure de qualia. Dans toutes les représentations lexicales qui suivent :

- la tête du composé représentée par N_0 est encodée dans le rôle formel ;
- nous donnons en turc le prédicat qui sature le rôle pertinent ainsi que son équivalent en français.

4.1. Les suffixes *-den* et *-li*

Ces suffixes représentent l'encodage d'une modification par saturation du rôle de **constitutif**.

4.1.1. Le suffixe *-den*

Le suffixe *-den* représente l'encodage d'une modification par saturation du constitutif par le prédicat *fait_de* d'où la généralisation (15) pour la classe de

composés sous (4) ci-dessus, P2 étant le prédicat encodé dans le télique du nom tête :

(15)

N - den N0					
ARGSTR	<table style="border-collapse: collapse;"> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">ARG1 = x : artefact</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">D - ARG1 = y : N</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">D - ARG2 = w : humain</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">D - ARG3 = z : humain</td></tr> </table>	ARG1 = x : artefact	D - ARG1 = y : N	D - ARG2 = w : humain	D - ARG3 = z : humain
ARG1 = x : artefact					
D - ARG1 = y : N					
D - ARG2 = w : humain					
D - ARG3 = z : humain					
EVENSTR	<table style="border-collapse: collapse;"> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">D - E1 = e1 : transition</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">D - E2 = e2 : transition</td></tr> </table>	D - E1 = e1 : transition	D - E2 = e2 : transition		
D - E1 = e1 : transition					
D - E2 = e2 : transition					
QUALIA	<table style="border-collapse: collapse;"> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">FORM = x</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">CONST = yaratl_ile/fait_de(x, y)</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">TEL = P2_acte(e2, w, x,)</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">AGENT = créer_acte(e1, z, x)</td></tr> </table>	FORM = x	CONST = yaratl_ile/fait_de(x, y)	TEL = P2_acte(e2, w, x,)	AGENT = créer_acte(e1, z, x)
FORM = x					
CONST = yaratl_ile/fait_de(x, y)					
TEL = P2_acte(e2, w, x,)					
AGENT = créer_acte(e1, z, x)					

Pour un représentant de la classe, soit par exemple *camdan tepsi*, cela donnerait la représentation sous (15a) par instanciation de N, de N₀, de P2 et typage de l'événement e2 et de l'argument par défaut 4 :

(15a)

camdan tepsi						
ARGSTR	<table style="border-collapse: collapse;"> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">ARG1 = x : artefact</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">D - ARG1 = y : cam</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">D - ARG2 = w : humain</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">D - ARG3 = z : humain</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">D - ARG4 = u : objet</td></tr> </table>	ARG1 = x : artefact	D - ARG1 = y : cam	D - ARG2 = w : humain	D - ARG3 = z : humain	D - ARG4 = u : objet
ARG1 = x : artefact						
D - ARG1 = y : cam						
D - ARG2 = w : humain						
D - ARG3 = z : humain						
D - ARG4 = u : objet						
EVENSTR	<table style="border-collapse: collapse;"> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">D - E1 = e1 : transition</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">D - E2 = e2 : transition</td></tr> </table>	D - E1 = e1 : transition	D - E2 = e2 : transition			
D - E1 = e1 : transition						
D - E2 = e2 : transition						
QUALIA	<table style="border-collapse: collapse;"> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">FORM = x</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">CONST = yaratl_ile/fait_de(x, y)</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">TEL = poser_sur(e2, w, u, x,)</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">AGENT = créer(e1, z, x)</td></tr> </table>	FORM = x	CONST = yaratl_ile/fait_de(x, y)	TEL = poser_sur(e2, w, u, x,)	AGENT = créer(e1, z, x)	
FORM = x						
CONST = yaratl_ile/fait_de(x, y)						
TEL = poser_sur(e2, w, u, x,)						
AGENT = créer(e1, z, x)						

Cette représentation permet l'interprétation partielle (15b) suivante :

(15b) $\lambda x \exists y [fait_de(x, y) \wedge \dots]$

4.1.2. Le suffixe *-li*

Le suffixe *-li* représente l'encodage d'une modification par saturation du constitutif par le prédicat *partie_de* d'où la généralisation (16) pour la classe des composés de forme N-li N₀, P2 étant le prédicat encodé dans le télique du nom tête :

(16)

N -I ₁ N ₀						
ARGSTR	<table style="border-collapse: collapse;"> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">ARG1 = x : artefact</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">D - ARG1 = y : N</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">D - ARG2 = w : humain</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">D - ARG3 = z : humain</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">D - ARG4 = u : τ</td></tr> </table>	ARG1 = x : artefact	D - ARG1 = y : N	D - ARG2 = w : humain	D - ARG3 = z : humain	D - ARG4 = u : τ
ARG1 = x : artefact						
D - ARG1 = y : N						
D - ARG2 = w : humain						
D - ARG3 = z : humain						
D - ARG4 = u : τ						
EVENSTR	<table style="border-collapse: collapse;"> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">D - E₁ = e₁ : transition</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">D - E₂ = e₂ : τ'</td></tr> </table>	D - E ₁ = e ₁ : transition	D - E ₂ = e ₂ : τ'			
D - E ₁ = e ₁ : transition						
D - E ₂ = e ₂ : τ'						
QUALIA	<table style="border-collapse: collapse;"> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">FORM = x</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">CONST = kısım_in/partie_de(y, x)</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">TEL = P2(e₂, w, u, x,)</td></tr> <tr><td style="border-right: 1px solid black; padding-right: 5px;">AGENT = créer(e₁, z, x)</td></tr> </table>	FORM = x	CONST = kısım_in/partie_de(y, x)	TEL = P2(e ₂ , w, u, x,)	AGENT = créer(e ₁ , z, x)	
FORM = x						
CONST = kısım_in/partie_de(y, x)						
TEL = P2(e ₂ , w, u, x,)						
AGENT = créer(e ₁ , z, x)						

Le composé *bilyalı kalem* est un représentant de cette classe obtenu par saturation du prédicat P2, de N, de N₀ et typage de l'argument par défaut 4 et de l'événement e₂. Il recevrait la représentation (16a) :

(16a)

	bilyalı kalem						
ARGSTR	<table style="border: none;"> <tr><td style="border: none;">ARG1 = x : artefact</td></tr> <tr><td style="border: none;">D - ARG1 = y : bilya</td></tr> <tr><td style="border: none;">D - ARG2 = w : humain</td></tr> <tr><td style="border: none;">D - ARG3 = z : humain</td></tr> <tr><td style="border: none;">D - ARG4 = u : écriture</td></tr> </table>	ARG1 = x : artefact	D - ARG1 = y : bilya	D - ARG2 = w : humain	D - ARG3 = z : humain	D - ARG4 = u : écriture	
ARG1 = x : artefact							
D - ARG1 = y : bilya							
D - ARG2 = w : humain							
D - ARG3 = z : humain							
D - ARG4 = u : écriture							
EVENSTR	<table style="border: none;"> <tr><td style="border: none;">D - E1 = e1 : transition</td></tr> <tr><td style="border: none;">D - E2 = e2 : transition</td></tr> </table>	D - E1 = e1 : transition	D - E2 = e2 : transition				
D - E1 = e1 : transition							
D - E2 = e2 : transition							
QUALIA	<table style="border: none;"> <tr><td style="border: none;">FORM = x</td></tr> <tr><td style="border: none;">CONST = kısım_in/partie_de(y, x)</td></tr> <tr><td style="border: none;">TEL = écrire(e2, w, u, x,)</td></tr> <tr><td style="border: none;">AGENT = créer(e1, z, x)</td></tr> </table>	FORM = x	CONST = kısım_in/partie_de(y, x)	TEL = écrire(e2, w, u, x,)	AGENT = créer(e1, z, x)		
FORM = x							
CONST = kısım_in/partie_de(y, x)							
TEL = écrire(e2, w, u, x,)							
AGENT = créer(e1, z, x)							

Cette représentation permet l'interprétation partielle (16b) suivante :

$$(16b) \lambda x \exists y [partie_de(x, y) \wedge \dots]$$

4.2. La construction N₀N

La construction non affixée *N₀N* représente l'encodage d'une modification par saturation d'un argument de l'**agentif du télique**. D'où la généralisation (17) à tous les composés sous (3), P2 étant le prédicat encodé dans l'agentif du télique et P3 le prédicat encodé dans le formel du télique :

(17)

$$\left[\begin{array}{l} \text{No N} \\ \text{ARGSTR} \left[\begin{array}{l} \text{ARG1} = x : \text{artefact} \\ \text{D-ARG1} = y : \tau \\ \text{D-ARG2} = w : \text{humain} \\ \text{D-ARG3} = z : \text{humain} \\ \text{D-ARG4} = u : \text{humain} \end{array} \right] \\ \text{EVENSTR} \left[\begin{array}{l} \text{D-E1} = e_3 : \tau' \\ \text{D-E2} = e_2 : \tau'' \\ \text{D-E3} = e_1 : \text{transition} \end{array} \right] \\ \text{QUALIA} \left[\begin{array}{l} \text{FORM} = x \\ \text{TEL} = \left[\begin{array}{l} \text{FORM} = \text{P3}(e_3, w, y) \\ \text{AGENT} = \text{P2}(e_2, z, y, x) \end{array} \right] \\ \text{AGENT} = \text{créer}(e_1, u, x) \end{array} \right] \end{array} \right]$$

Le composé *bardak su* est un représentant de cette classe obtenu par saturation des prédicats P2 et P3. Il recevrait la représentation (18a) ci-dessous obtenue par instanciation des noms tête et modificateur, des prédicats P2 et P3 et typage des événements e2 et e3 et de l'argument par défaut y :

(17a)

$$\left[\begin{array}{l} \text{bardak su} \\ \text{ARGSTR} \left[\begin{array}{l} \text{ARG1} = x : \text{artefact} \\ \text{D-ARG1} = y : \text{su} \\ \text{D-ARG2} = w : \text{humain} \\ \text{D-ARG3} = z : \text{humain} \\ \text{D-ARG4} = u : \text{humain} \end{array} \right] \\ \text{EVENSTR} \left[\begin{array}{l} \text{D-E1} = e_3 : \text{transition} \\ \text{D-E2} = e_2 : \text{transition} \\ \text{D-E3} = e_1 : \text{transition} \end{array} \right] \\ \text{QUALIA} \left[\begin{array}{l} \text{FORM} = x \\ \text{TEL} = \left[\begin{array}{l} \text{FORM} = \text{içmek/boire}(e_3, w, y) \\ \text{AGENT} = \text{koymak/verser_dans}(e_2, z, y, x) \end{array} \right] \\ \text{AGENT} = \text{créer}(e_1, u, x) \end{array} \right] \end{array} \right]$$

Cette représentation permet l'interprétation partielle (17b) suivante :

(17b) $\lambda x \exists y [bardak _ su / verre _ d' eau(x : artefact.y : su / eau) \wedge \dots]$

Le tელიque du composé est ici le tელიque du modificateur (*su=eau*). La saturation de l'agentif du tელიque entraîne l'introduction d'un objet pointé *x.y* et donne identité de force quantificationnelle aux deux éléments du composé. Comme le montre (18), la distribution du composé est celle du modificateur :

(18)	bir bardak	suyu	içtim		suyu	içtim
	un verre	eau(y)acc.	j'ai bu		eau(y)acc.	j'ai bu
	j'ai bu un verre d'eau				j'ai bu de l'eau	

Ce type de construction est remarquable dans la mesure où il constitue un exemple unique de construction dans laquelle la tête n'est pas finale, et en ceci même se caractérise comme une construction lexicale et non syntaxique (cf. supra 2.5.3). L'introduction d'un objet pointé s'accompagne donc d'un changement de la place de la tête du composé ce qui suggère une intéressante manifestation morphologique de ce typage particulier.

4.3. La construction NN₀(s)i

Le suffixe *-(s)i* représente l'encodage d'une modification par saturation d'un argument du formel du tელიque ou de l'agentif.

4.3.1. Saturation d'un argument du formel du tელიque

Cette classe de composés reçoit la représentation (19) :

(19)

$$\left[\begin{array}{l} \text{N NO (s)}_1 \\ \text{ARGSTR} \left[\begin{array}{l} \text{ARG1} = x : \text{artefact} \\ \text{D-ARG1} = y \\ \text{D-ARG2} = w : \text{humain} \\ \text{D-ARG3} = z : \text{humain} \end{array} \right] \\ \text{EVENSTR} = \left[\begin{array}{l} \text{D-E1} = e_1 : \text{transition} \\ \text{D-E2} = e_2 : \tau \\ \text{D-E3} = e_3 : \tau' \end{array} \right] \\ \text{QUALIA} \left[\begin{array}{l} \text{FORM} = x \\ \text{CONST} = \{ \dots \} \\ \text{TEL} = \left[\begin{array}{l} \text{FORM} = \text{P3}(e_3, x, y) \\ \text{AGENT} = \text{P2}(e_2, w, y) \end{array} \right] \\ \text{AGENT} = \text{créer}(e_1, z, x) \end{array} \right] \end{array} \right]$$

Par instanciation des noms tête et modificateur, des prédicats P2 et P3 et typage des événements e2 et e3 on obtient la représentation (19a) d'un élément de la classe tel que *su bardađı*

(19a)

$$\left[\begin{array}{l} \text{su bardađ}_1 \\ \text{ARGSTR} \left[\begin{array}{l} \text{ARG1} = x : \text{artefact} \\ \text{D-ARG1} = y : \text{su} \\ \text{D-ARG2} = w : \text{humain} \\ \text{D-ARG3} = z : \text{humain} \end{array} \right] \\ \text{EVENSTR} = \left[\begin{array}{l} \text{D-E1} = e_1 : \text{transition} \\ \text{D-E2} = e_2 : \text{transition} \\ \text{D-E3} = e_3 : \text{état} \end{array} \right] \\ \text{QUALIA} \left[\begin{array}{l} \text{FORM} = x \\ \text{CONST} = \{ \text{pied, verre,} \dots \} \\ \text{TEL} = \left[\begin{array}{l} \text{FORM} = \text{kapsamak/contenir}(e_3, x, y) \\ \text{AGENT} = \text{koymak/verser}(e_2, w, y) \end{array} \right] \\ \text{AGENT} = \text{créer}(e_1, z, x) \end{array} \right] \end{array} \right]$$

Dans cette représentation le formel du teliq̄ue reçoit par définition une interprétation modale (cf. Pustejovsky (1995 : 222)), ce qui conduit à l'interprétation partielle (20b) suivante :

$$(19b) \diamond \lambda e_3 \exists y [kapsamak / \text{contenir}(e_3, x, y : su / eau) \wedge \dots]$$

Dans ce cas, le teliq̄ue du composé est le teliq̄ue de la tête (*bardak=verre*).

Contrairement à ce qui se passe en (18), ici la distribution du composé est celle de la tête comme le montre (20) :

$$(20) \begin{array}{ll} \text{bir su bardađıy ı kırđım} & * \text{ bir bardak su y u kırđım} \\ \text{un verre eau (y) acc. j'ai cass e} & \text{un verre eau(y)acc. j'ai cass e} \\ \text{j'ai cass e un verre à eau} & * \text{ j'ai cass e un verre d'eau} \end{array}$$

4.3.2. Saturation d'un argument de l'agentif

Cette classe de composés reçoit la représentation suivante (21) :

$$(21) \left[\begin{array}{l} \text{NN}_0(\text{s})_i \\ \text{ARGSTR} \left[\begin{array}{l} \text{ARG1} = x : \tau \\ \text{D - ARG1} = y : \text{N} \\ \text{D - ARG2} = w : \tau' \end{array} \right] \\ \text{EVENSTR} [\text{D - E}_1 = e_1 : \text{transition}] \\ \text{QUALIA} \left[\begin{array}{l} \text{FORM} = x \\ \text{AGENT} = \text{yaratmak_ile/cr eer_avec}(e_1, w, x, y) \end{array} \right] \end{array} \right]$$

Un composé tel que *meyva suyu* (jus de fruit) reçoit alors la représentation (21a) par instanciation des types :

$$(21a) \left[\begin{array}{l} \text{meyva suyu} \\ \text{ARGSTR} \left[\begin{array}{l} \text{ARG1} = x : \text{liquide} \\ \text{D - ARG1} = y : \text{meyva} \\ \text{D - ARG2} = w : \text{humain} \end{array} \right] \\ \text{EVENSTR} [\text{D - E}_1 = e_1 : \text{transition}] \\ \text{QUALIA} \left[\begin{array}{l} \text{FORM} = x \\ \text{AGENT} = \text{yaratmak_ile/cr eer_avec}(e_1, w, x, y) \end{array} \right] \end{array} \right]$$

Cette représentation permet l'interprétation partielle (21b) suivante :

$$(21b) \lambda x \exists e_1 \exists w \exists y [créer_avec(e_1, w, y, x) \wedge \dots]$$

4.4. La concurrence entre formes

Comme on peut le constater, il existe parmi les constructions (1) à (5) identifiées en 2.4, deux formes concurrentes (1) et (2) qui sont des expressions concurrentes du télique.

L'étude de l'opposition entre ces formes, traitée en détail dans Bassac et Bouillon (2001), fait apparaître que la construction (2) est spécialisée dans l'expression du télique dans lequel l'objet identifié par N_0 est détourné de son usage habituel, culturellement dominant, selon la volonté propre du locuteur. La viabilité des composés de ce type est donc fortement contrainte par des facteurs de nature pragmatique. Pour les composés de ce type, le télique est alors tel que (22) :

$$(22) \left[\begin{array}{l} \dots \\ \text{TEL} = \left[\begin{array}{l} \text{FORMEL} = V_résultat(\dots) \\ \text{AGENT} = V_acte(e_1, x : \text{locuteur}, \dots, y = N_0) \end{array} \right] \end{array} \right]$$

Inversement si un objet ne peut pas être destiné à un usage donné, culturellement stable, il ne peut pas figurer dans une construction telle que (1). Un cas typique de cette situation est fourni par l'exemple (23) ci-dessous :

$$(23) \begin{array}{ll} \text{dayaklık adam} & \text{vs} \quad *\text{dayak adamı} \\ \text{coup-lik homme} & \text{coup homme-i} \\ \text{tête à claquer} & \end{array}$$

En effet on comprend que le nom tête *adam* ne peut pas identifier un homme dont la fonction (culturellement stable) serait de recevoir des coups. La construction de type (1) est donc impossible dans ce cas.

5. Conclusion

Le traitement de la composition nominale en turc présenté ici repose sur une représentation riche des items lexicaux qui permet une construction compositionnelle du sens des composés. Il est donc économique et son pouvoir explicatif est fort. Il permet également une interprétation naturelle de certains phénomènes syntaxiques tels que les reprises anaphoriques.

Anscombe (1999 : 63) montre que la reprise anaphorique des constituants d'un composé est contrainte selon la nature du composé. Nous

examinons ici dans quelle mesure les remarques d'Anscombe peuvent être appliquées aux composés du turc que nous venons de présenter, et nous proposons de voir comment le L.G permet une explication de ces phénomènes.

(24a) Le stylo à bille d'Ahmet est en or, mais sa bille ne vaut rien
bilyali kalem Ahmet'in altundan, ama bilyası değersiz
Ahmet'in bilyali kalemi altundan, ama bilyası değersiz

b) Le stylo à bille d'Ahmet est en or, mais la bille ne vaut rien
bilyalı kalem Ahmet'in altundan, ama bilya değersiz
Ahmet'in bilyalı kalemi altundan, ama bilya değersiz

(25) *Prends ce verre à vin, son vin a une autre saveur
al bu şarap bardağı, şarabı daha tatlı
*bu şarap bardağı al, şarabı daha tatlı

(26) Prends ce verre_i de vin_j il*_{i/j} a une bonne saveur
al bu bardak şarap o güzel tatlı
bu bardak şarap al o*_{i/j} güzel tatlı

Ces exemples montrent que les propriétés de la reprise anaphorique sont stables dans le passage aux équivalents en turc.

– En (24) la reprise anaphorique du modificateur *bilya* du composé de type (5) *bilyali kalem* (auquel est affixé-*i* appelé par le génitif *Ahmet'in*) est possible.

– En (25) la reprise anaphorique du modificateur *şarap* du composé de type (1) *şarap bardağı* est impossible.

– En (26) la reprise anaphorique du modificateur *şarap* du composé de type (3) *bardak şarap* est possible.

Les structures de qualia proposées pour les divers composés permettent de donner une explication aux phénomènes de reprise anaphorique présentés ci-dessus. La possibilité de reprise anaphorique dépend de la force quantificationnelle du modificateur : lorsqu'il est quantifié existentiellement comme en (16b) la reprise anaphorique est possible (exemples (24)). Lorsque son existence est modale comme en (19b) elle est impossible (exemple (25)). Enfin l'introduction d'un objet pointé détaillée en (18) donne identité de force quantificationnelle aux deux éléments du composé et rend donc possible la reprise anaphorique du modificateur (exemple (26)).

Références bibliographiques

- Anscombre, J.-C. (1999), « Le jeu de la prédication dans certains composés nominaux », *Langue Française* 122, pp. 52-69.
- Bassac, C. & Bouillon, P. (2001), « The telic relationship in French and Turkish compounds », in Actes de *First International Workshop on Generative Approaches to the Lexicon*, Genève.
- Corbin, D. (1992), « Hypothèses sur les frontières de la composition nominale », *Cahiers de Grammaire* 17, pp. 26-55.
- Corbin, D. (1997), « Locutions, composés, unités polylexématiques : lexicalisation et mode de construction », in *La Locution entre langue et usages*, Fontenay-St-Cloud, E.N.S. Editions.
- Jespersen, O. (1909-1942), *A Modern English Grammar on Historical principles*, Copenhagen, Munksgaard.
- Pustejovsky, J. (1995), *The Generative Lexicon*, Cambridge, Mass., The MIT Press.
- Vendler, Z. (1967), *Linguistics in Philosophy*, Ithaca, Cornell University Press.